**Série d’émissions radiophoniques du projet HIRA**

**\*\*\***

**Note conceptuelle**

**Contexte et justification**

La violence basée sur le genre (VBG) est définie par l’article premier de la Déclaration des Nations Unies sur l’élimination de la violence à l’égard des femmes comme : « *Tout acte de violence dirigé contre le sexe féminin, et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée.* »[[1]](#footnote-1) Les violences faites aux femmes et aux adolescentes sont de plus en plus importantes au Sénégal. Par leur ampleur et leur prévalence, il en découle des conséquences sur leur santé physique, reproductive et même mentale. En effet, ces adolescentes et femmes vulnérables subissent des préjudices très souvent sans consentement (les enfants de moins de 18 ans ne peuvent pas donner leurs consentements pour des actes tels que les mutilations génitales féminines, les relations sexuelles[[2]](#footnote-2)) qu’il s’agisse des violences sexuelles, du mariage précoce et/ou forcé et des violences psychologiques. Les VBG constituent une préoccupation centrale en matière de droits humains partout dans le monde et plus particulièrement en Afrique de l’ouest[[3]](#footnote-3). Le plus souvent, les travaux sur la question mettent l’accent sur les causes des VBG, leurs différentes manifestations et leurs multiples effets sur les victimes/survivantes. Les travaux sur les pratiques de prise en charge (*care*, *healing*), les réponses institutionnelles, sanitaires, psychosociales, judiciaires, communautaires ne sont pas encore assez nombreux au Sénégal[[4]](#footnote-4).

Le Sénégal dispose d’un cadre juridique et réglementaire favorable à la promotion des droits de la femme. En effet, le pays a ratifié divers instruments internationaux promouvant l’égalité entre les femmes et les hommes. Parmi lesquels : la Convention sur l’Élimination de toutes les formes de Discriminations à l’Égard des Femmes (CEDEF), la Convention des Droits de l’Enfant, la Charte Africaine des Droits et Bien être de l’Enfant (CADBE), le Protocole à la Charte Africaine des Droits de l’Homme et des Peuples relatif aux droits des femmes en Afrique (Protocole de Maputo). L’État sénégalais a ainsi fermement exprimé sa volonté en ratifiant les conventions[[5]](#footnote-5) ; mais aussi par la promulgation de la loi n° 2020-05 du 10 janvier 2020 criminalisant le viol et la pédophilie.

Sur le plan politique, on note que de nombreuses actions ont été initiées pour lutter contre les violences basées sur le genre et pour le respect des droits humains notamment à travers l’élaboration et la mise en œuvre du Plan d’Action National pour la Femme (PANAF), puis de la Stratégie Nationale d’Égalité et d’Équité de Genre (SNEEG). Toutefois, la SNEEG ne prend pas en compte de manière holistique les questions liées aux VBG et à leur prise en charge. Le Plan d’action national pour l’Éradication des violences basées sur le genre et la promotion des droits humains est le document de politique, le référentiel national, qui aborde spécifiquement les VBG au Sénégal. On peut aussi noter l’intégration des cellules « genre » dans chaque ministère, une forte présence de femmes dans les instances de décision et dans les corps militaires. Cependant, malgré la mise en place de ces dispositifs de prise en charge des victimes, on note une persistance des VBG au Sénégal.

Le projet HIRA vise à contribuer à une autonomisation des adolescentes en leur permettant d’avoir accès à des informations et des services intégrés, à un mentorat et un encadrement leur offrant la possibilité d’améliorer leur santé. Les institutions et acteurs impliqués dans ce processus disposeront de nouvelles connaissances et d’un modèle de référence permettant une réponse plus adéquate aux besoins des adolescentes. Plus largement, HIRA cherche à favoriser l’élaboration collective et constructive d’un modèle sénégalais de prévention et de prise en charge des filles et femmes victimes de violences sexistes.

Ce projet fait partie de la cohorte de projets appuyés par le Programme « Amélioration de la santé des adolescentes au Sénégal-ADOS » cofinancé par le CRDI et Affaires Mondiales Canada.

Le projet HIRA comporte trois volets principaux qui s’étalent sur une période de trente-six mois. Il s’agit :

* du volet 1 : « activités de recherche », principalement axé sur la documentation des représentations des VBG et des pratiques en matière de prise en charge de la santé des adolescentes victimes de violences sexistes au Sénégal ;
* du volet 2 : « co-construction du modèle de référence » qui se fonde sur les résultats des recherches menées pour développer, dans une démarche participative, un modèle de référence pour la prise en charge holistique des adolescentes victimes de violences sexistes au Sénégal.
* et, enfin, du volet 3 : « mobilisation et plaidoyer » qui vise la promotion, par des politiques publiques vigoureuses du modèle de référence coproduit.

A ce jour et dans le cadre du volet 1, quatre études majeures ont été réalisées.

La première a consisté en la réalisation de *la* *cartographie nationale* *des structures de prise en charge des victimes de violences sexistes au Sénégal*. Résultats d’enquêtes quantitatives et qualitatives sur l’étendue du territoire national, la cartographie fournit des informations précieuses sur lesdites structures.

La deuxième étude est *une* *monographie du centre Kullimaaroo*, localisé à Ziguinchor. Cette étude a permis une immersion anthropologique dans ce centre qui accueille, depuis 2015 des adolescentes victimes de violences sexistes. Il en est résulté une connaissance fine des victimes/survivantes, des acteurs, mécanismes, modalités, effets, défis et enjeux de la prise en charge des premières concernées par ces violences.

La troisième étude est *l’enquête sur les bonnes pratiques en matière de prise en charge des victimes de violences sexistes au Sénégal*. Réalisée sur l’ensemble du pays, avec une méthodologie mixte, cette enquête a permis de répertorier une série importante de pratiques (socioculturelles, institutionnelles etc.) à effets positifs sur la prise en charge des victimes/survivantes. Ces pratiques vont alimenter la co-construction du modèle de prise en charge holistique visé.

Enfin, la quatrième recherche menée est *l’étude des perceptions des adolescentes du Sénégal en matière de VBG et de santé sexuelle et reproductive*. Avec une démarche méthodologique quantitative, ce sondage qui a concerné 1332 adolescentes a permis de mesurer (a) leur connaissance des violences sexistes et de leurs conséquences sur leur santé sexuelle et reproductive ; (b) leur connaissance des interventions qui leur sont proposées dans les différents services ; (c) leurs attitudes face aux violences sexistes et devant l’acceptabilité des centres d’hébergement ; (d) leurs pratiques à l’égard des victimes/survivantes de violences sexistes et des acteurs de leur prise en charge.

Forte de ces données probantes, l’équipe du projet travaille actuellement dans le cadre du volet 3. Celui-ci vise la promotion/dissémination des résultats des activités de recherche et du modèle de référence. C’est dans ce contexte que le projet HIRA met en œuvre une série d’émissions radio sur les thématiques phares du modèle de référence et du nexus VBG/SSR.

Le partenariat déjà noué entre l’Université Gaston Berger (le LASPAD), la radio Sud FM et des structures publiques (ministère de la Justice, ministère de la femme, de la famille et de la petite enfance) et une organisation majeure dans la défense des droits des femmes est essentiel dans ce contexte. Ce partenariat réunit l'expertise académique, les compétences en communication et les ressources gouvernementales pour créer des émissions de qualité, fondées sur des recherches solides et en collaboration avec des acteurs clés du domaine de la protection des femmes et filles victimes/survivantes de VBG.

Ce consortium a opté pour un modèle hybride, celui de la radio et du web sous un format des podcasts afin de toucher un large public, y compris les zones géographiques éloignées. Les langues natives principales (wolof, pular, serer) seront privilégiées pour assurer une pénétration et une rediffusion à travers l’Union des radios communautaires du Sénégal (URAC).

Les auditeurs seront impliqués soit par le biais d’une interaction en direct (radio), soit en répondant à leurs questions via les réseaux sociaux ou en continuant les échanges sur le site/blog du projet HIRA. Une série de dix (10) émissions sont enregistrées dans le studio de Sud FM (sacré cœur) ou dans celui du LASPAD (Mermoz). Dans tous les cas, les animateurs sont identifiés au préalable. Un duo journaliste-expert est à privilégier.

**Objectif et résultats attendus**

L’objectif principal des émissions radio HIRA est d’identifier les thématiques les plus urgentes et les plus pertinentes qui découlent des résultats des recherches HIRA afin d’en proposer des éclairages pertinents, à partir d’une diversité de perspectives qui, tout en partageant des savoirs, laissent à l’auditeur la possibilité de fonder son propre point de vue critique et aux institutions publiques de mesurer les attentes et besoins en matière de protection contre les VBG et de dispositifs de prise en charge des survivantes. Toutes les parties prenantes concourent à identifier les problématiques, les expertises pour les discuter, ainsi que le format le plus adapté pour leur diffusion.

De manière plus spécifique, les émissions radio HIRA visent à atteindre les résultats suivants :

* Une série d'émissions radio et podcasts réalisée en collaboration avec la radio Sud FM, couvrant une variété de thématiques liées aux violences basées sur le genre et la santé sexuelle et reproductive, diffusée régulièrement pour toucher un large public ;
* Une meilleure compréhension des effets des VBG sur la santé sexuelle et reproductive des adolescentes et des femmes en général ;
* Une implication active de la population à travers des émissions interactives et des échanges avec les auditeurs et auditrices pour répondre à leurs questions et préoccupations ;
* Une sensibilisation accrue des populations rurales grâce à la diffusion des émissions dans les zones éloignées et l'accès à des formations adaptées sur les dispositifs de prise en charge holistique existants ;
* Un intérêt accru de la population sénégalaise pour la lutte contre les VBG et ses effets sur la SSRA-DC et pour la prise en charge adéquate des survivantes, grâce à une sensibilisation pratique et concrète.

**Comité scientifique**

Un comité scientifique est mis en place pour la coordination scientifique des émissions. Il est composé ainsi qu’il suit :

**Présidente**

* Mame-Penda Ba

**Membres**

* Cheikh Sadibou Sakho
* Ndeye Laïty Ndiaye
* Firmin Mbala
* Papa Fara Diallo

**Séries de thématiques pour les émissions**

Quatre séries de thématiques sont identifiées. Chacune fera l’objet de deux à trois émissions.

**S1 : La situation des violences basées sur le genre au Sénégal** (3 émissions / responsable : Bineta Bocoum)

* Projet HIRA et VBG : émission introductive
* L’ampleur des VBG au sénégal
* Les VBG et les différents angles de traitement

**S2 : Liens entre VBG et santé sexuelle et reproductive des adolescentes** (2 émissions / responsable : Papa Fara Diallo)

* La SSR des ados
* Les conséquences des VBG sur la SSR des ados

**S3 : La protection et la prise en charge** (3 émissions / responsable : Ndeye Laïty Ndiaye)

* Les centres d’hébergement de survivantes
* Nécessité d’une prise en charge holistique
* La réinsertion des survivantes dans les familles et la société

**S4 : La prévention** (2 émissions / responsable : Bineta Bocoum)

* La prévention des VBG dans un contexte familial : SSR des ados
* Le rôle des hommes dans la prévention des VBG.

**Format des émissions**

En ce qui concerne le format des émissions, nous avons opté pour des émissions d’une durée d’une heure (40 mn en Wolof et un résumé de 20 mn en Français). Le choix de la langue Wolof se justifie par le souci de favoriser une plus grande adhésion du public cible du projet et sa compréhension des messages clés de sensibilisation qui seront partagés lors des émissions. L’usage de la langue Wolof permet également d’assurer une pénétration et une rediffusion des émissions à travers les radios communautaires sur toute l’étendue du territoire national.

**Calendrier de mise en œuvre**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **N°** | **Thèmes** | **Animateurs** | **Invités** | **Période** |
| **1** | Présentation de l’émission / projet HIRA et VBG | Bineta  Penda  Papa Fara | Responsable VBG ministère de la Femme | 21 au 27 janvier |
| **2** | L’ampleur des VBG au Sénégal | Bineta |  | Mercredi 31 janvier 2024 |
| **3** | Les VBG et les différents angles de traitement | Bineta | DSME  Psychiatre | Vendredi 09 février 2024 |
| **4** | La SSR des ados | Papa Fara |  | Vendredi 16 février 2024 |
| **5** | Les conséquences des VBG sur la SSRA | Papa Fara |  | Vendredi 23 février 2024 |
| **6** | Les centres d’hébergement de survivantes | Laïty |  | Jeudi 29 février 2024 |
| **7** | Intérêt d’une prise en charge holistique des survivantes de VBG | Laïty |  | Vendredi 1 mars 2024 |
| **8** | Réinsertion des survivantes dans les familles et la société | Laïty | Ex-pensionnaires de centre (témoignages)  CPA | Mercredi 10 mars 2024 |
| **9** | Prévention des VBG dans un contexte familial | Bineta | Sociologue, psychiatre, DSME | Vendredi 15 mars 2024 |
| **10** | Le rôle des hommes dans la prévention | Bineta |  | Mardi 19 mars 2024 |

N'oubliez pas de confirmer la disponibilité des invités et de tenir compte des jours fériés ou des événements spéciaux. Bonne continuation avec vos enregistrements !

**Suivi et mesure du succès**

Un mécanisme d'évaluation sera mis en place pour mesurer l'impact des émissions sur la prise de conscience, par les populations, de l’ampleur des VBG au Sénégal et de la nécessité de lutter efficacement contre ce fléau, à travers les dispositifs de prise en charge existants ou à inventer. Des indicateurs de suivi seront utilisés pour évaluer la portée des émissions, le niveau d'implication des auditeurs et l'amélioration de la compréhension des enjeux et des défis liés à la prise en charge holistique des victimes/survivantes de VBG.

**Budget**

Un budget prévisionnel sera établi en fonction des besoins techniques, logistiques et en ressources humaines du projet.

1. Définition adoptée par le GESTES et l’AJS dans leur rapport intitulé : *Situation des violences basées sur le genre (VBG) dans le contexte de la Covid19 au Sénégal*, Septembre 2020. [↑](#footnote-ref-1)
2. Global Protection Cluster : « Guidelines  for Integrating Gender Based-Violence Interventions in Humanitarian  Action », 2021, p. 7. [↑](#footnote-ref-2)
3. Trust Africa : « Etude exploratoire sur la prévention et l’élimination des violences basées sur le genre au Sénégal : régions de Kolda, Kédougou, et Tambacounda » p. 7. <https://drive.google.com/file/d/1ykqQv5pbxDehHa3okOPK_aT18K4CuaTt/view?usp=sharing>. Consulté le 6 septembre 2021. [↑](#footnote-ref-3)
4. Cf. Revue documentaire du projet HIRA. [↑](#footnote-ref-4)
5. Selly Ba, « Violences basées sur le genre au Sénégal : l’arbre qui cache une dangereuse forêt », 2019. [↑](#footnote-ref-5)